

# L 'aile de la voyelle

Achour Ouamara

Oubliez la côte subalterne des origines.  
Oubliez Sarah, Rebecca,  
Lalla Khadija, Fatima,  
Sainte-Marie La Vierge.  
Oubliez mères et épouses.  
Oubliez les ventres sacrés.  
Ne cherchez plus à convaincre.  
Du reste, qui convaincre ?  
L'homme à la naissance glorifiée ?  
Le prêcheur enivré de sourates ?  
Le législateur qui statue sur nos mères pour les *codifier* ?  
Il n'est d'affranchissement réel que celui qui  
Substitue drastiquement aux désirs de gynécée  
La passion de l'égalité sororale.  
Il n'est de promesse abrogeante que celle qui  
Oppose didactiquement aux prescriptions célestes  
Nos exigences terrestres.  
Il n'est de Demain radieux que celui qui  
Ose l'audace d'une rupture franche face à  
Une société chargée de tant d'années inégales.  
Et coupables !  
Et si, dans ce cas d'espèce, toutes  
Les querelles de nos ancêtres nous paraissent vaines,  
Les nôtres sont condamnées à être fécondes, ou  
Nous laisserions lâchement  
Notre indignité en héritage à nos enfants.  
Il nous reviendra donc d'  
Opposer aux sermons des *fatwas*  
Le serment de désobéissance, de  
Répondre aux injustes prestations masculines par  
De farouches protestations, de  
Frotter à l'ortie le sceau discriminatoire du législateur, et  
Le ranger sans recours au magasin des registres honteux.

Ni fiancée vierge, ni épouse féconde.  
Etre et non avoir.  
Citoyenne et non domestique.  
Levier et non accessoire.  
Non ! La Femme n'est pas l'avenir de l'Homme.  
Elle est mesure d'aujourd'hui,  
Mesure de notre incommensurable.  
Elle n'est plus marge des marges.  
Elle est centre des centres,  
Le plein de notre béance.  
Vaisselement de notre mâtitude.  
Elle est voyelle sans qui  
La consonne est orpheline.  
Et nous, sans *elle*, nous sommes manqués.  
Pourtant, nous en faisons l'ennemie familiale,  
Cible de notre pathos.  
Religieux.  
Coutumier.  
Ancestral.  
*La femme sauvage* nous effraie, et  
Nous avons mal à notre virilité agonisante.  
Surtout n'invoquons plus nos mères !  
Les ventres qui nous portèrent nous exhérèdent de  
La parole lactée.  
Interrogeons plutôt nos abîmes d'infamie,  
Nos manquements que nous érigеons en  
Règles d'honneur canonique.  
Alors, que reste-t-il pour notre commun salut ?  
Apposer le scellé sur la bière de nos priviléges.  
Mettre à bas le cloître pour le dehors reconquis.  
Transformer la moitié en part entière.  
Céder la force altière pour une tranquille altérité.  
Poser à jamais une stèle sur l'odieuse tutelle.  
Car l'horizon est commun ou ne sera pas. ■